



Autrefois, La Valette a bâti sa prospérité sur une activité maraîchère et horticole intense, elle-même rendue possible par l'eau qui abondait et abonde encore au pied du Coudon. De là à faire du précieux liquide un prétexte à la promenade, il n'y a qu'un pas que le Sentier au fil de l'eau invite à emprunter aujourd'hui...

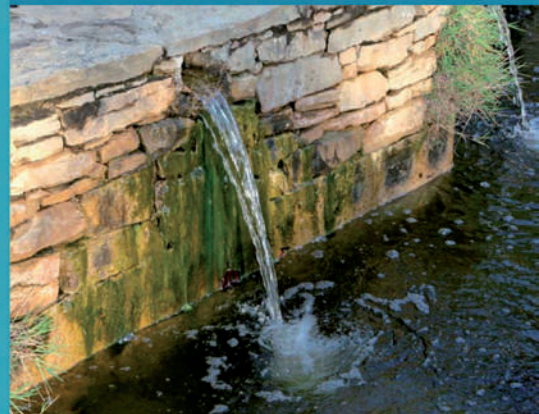
Les haltes possibles sont innombrables. Nous prenons ici le parti de marquer clairement sept de ces étapes. Par souci de donner autant de points de repère significatifs, depuis le centre ville vers les hauts de Baudouvin et jusqu'à la source de la Foux, La Maire des eaux comme la nommaient les anciens.



Point d'Information Tourisme
38 avenue Char Verdun - 83160 La Valette-du-Var
04 94 14 01 52

Retrouvez l'actualité touristique
www.lavalette83.fr
Application mobile **lavalette83**

MAIRIE DE LA VALETTE-DU-VAR
04 94 61 90 90



LE SENTIER
au fil de l'eau



Le Sentier en 7 étapes

La fontaine de la Convention 1

Comptez deux petites heures – au pas du flâneur – et préférez un départ du centre ville, sur la place de la Convention, ne serait-ce que pour vérifier la dureté de l'eau qui coule des deux canons de sa petite fontaine... Le dépôt calcaire certifie la provenance de la Foux. Il ne vous reste plus maintenant qu'à remonter à la source... Direction le pont Sainte-Cécile. On ne manquera pas, sur le chemin, la mère des fontaines (clarinette), au pied de l'actuelle salle du Lavoir. En lieu et place de la serve (réserve d'eau) d'un ancien moulin à huile. Reconvertie en une agréable salle de rencontre et d'exposition, elle est aujourd'hui Le Lavoir.



Le pont Sainte-Cécile 2

Sans doute le plus vieil ouvrage d'art de la ville. Daté du XV^e siècle, il reçoit sous son arche l'eau descendue de la Foux suivant son ancien cours, le valat vieux. Celui-là même que longe le Sentier au fil de l'eau jusqu'à l'avenue de La Libération. Le pont surplombe la cascade du ruisseau qui draine toutes les eaux qui se mêlent à celles de la Foux. La balade s'engage ensuite, à partir du square de l'Europe, le long du ruisseau.

Le long des anciens domaines 3

La balade emprunte le sentier de desserte des domaines riverains, desserte qu'utilisaient les propriétaires pour détourner les eaux du ruisseau vers leurs cultures à arroser. On peut observer sur le parcours les prises d'eau, martelières, canaux qui existent encore. Les jardins produisaient fruits et fleurs de grande réputation comme la fraise et la violette. Le long du ruisseau on cultivait aussi du cresson, et l'on guettait à la croule (la nuit tombante) la bécasse qui venait y vermillier.

Le moulin neuf/ la serve des Icards 4

C'est à hauteur de l'actuelle avenue de la Libération que devait se faire, au cours du XVI^e siècle, la jonction entre le valat vieux (le cours naturel provenant de la Foux) et le lit artificiel qui alimentait le Moulin neuf – moulin qui a disparu aujourd'hui. Pour en réguler l'alimentation, la Serve des Icards fut constituée en amont. Au fil des ans, il fallut consolider le bassin destiné à contenir l'eau qui faisait tourner le moulin à blé. C'est à quoi s'est employée l'association Les Amis du Coudon, en restaurant canaux d'alimentation et contreforts de la serve.

La fontaine Jeanne 5

Bien que la pierre soit gravée de l'année 1661, la date de construction de la fontaine du Lent ou de Leout fait encore débat. La légende veut que la reine Jeanne – comtesse de Provence et reine de Naples, celle-là même qui dit-on vendit Avignon à la Papauté – l'ait fait installer, dès le XIV^e siècle, pour servir d'abreuvoir aux animaux et notamment aux moutons qui partaient en transhumance.



Le ruisseau chantant 6

Un peu plus en amont, le sentier longe la grande allée de platanes qui borde le Jardin remarquable de Baudouvin.

L'association Les Amis du Coudon a capté une source qui alimente un grand bassin dont la surverse s'écoule en un petit ruisseau qui a été canalisé en pierres du site. Il est jalonné de minuscules cascades... À chacune correspondant un murmure particulier de l'eau – plus la chute est haute plus la résonance est aiguë. D'où cette halte dite du ruisseau chantant qui mérite que l'on s'y arrête pour écouter tranquillement ce paysage charmant...



La Mère des eaux 7

Tout en haut de Baudouvin, à l'arrière d'un très ancien pigeonnier restauré, le promeneur (l'accès est limité aux balades guidées) parvient à la source, la Mère des eaux, abritée dans un caveau datant de 1612. Sous une voûte, la résurgence des eaux d'infiltration de pluie venant du Coudon et peut-être de la plaine des Selves, apparaît et ne tarit jamais. C'est à partir de là que, par une canalisation en grès vernissé, étaient alimentées toutes les fontaines de La Valette. Le surplus s'écoulait en ruisseau qui, lui, servait à l'arrosage des jardins, au remplissage des serves et aux bassins qui permettaient aux bugadières (blanchisseuses) d'y laver le linge.

